

Monsieur le secrétaire général de l'UL CGT d'Arles, Nicolas Bourcy,
Monsieur le secrétaire des Cheminots Retraités CGT d'Arles, René Biot,
Monsieur le représentant de l'IHS CGT Cheminots PACA, Henri Bascunana,
Monsieur le représentant du secteur CGT des Cheminots PACA, David Tesio
Madame la représentante de la direction de la SNCF, Mme Valérie Durand
Mesdames et Messieurs,
Chers camarades,
Chers amis,

Je tiens,
avant toute chose,
à excuser l'absence de Jean-Frédéric Déjean,
Secrétaire de la section d'Arles du Parti Communiste Français,
qui subit aujourd'hui une intervention chirurgicale et qui ne peut être,
par conséquent,
parmi nous.

Il m'a chargé de le représenter
et c'est pour moi un honneur
de pouvoir m'exprimer devant vous aujourd'hui,
au nom des communistes d'Arles,
à l'occasion de cette cérémonie de dévoilement de la plaque dédiée à Pierre Semard.
Une plaque qui trouve,
désormais,
une nouvelle place de choix au sein de notre belle Gare d'Arles.

En mettant en avant la figure de Pierre Semard, c'est toute une corporation,
celle des cheminots, qui est saluée et mise en valeur.

Une corporation que les communistes ont toujours soutenue,
conscients de son rôle pour la déf

ense d'un service public ferroviaire de qualité.

Conscients aussi de son apport extraordinaire dans les luttes sociales qui ont façonné l'histoire du mouvement ouvrier.

Et c'est avec fierté que nous nous sommes mobilisés à vos côtés, que ce soit pour la défense de votre statut si lourdement attaqué ou que ce soit pour la défense de votre outil de travail comme cela fut le cas à Arles lors de la fermeture des Ateliers SNCF qui a douloureusement marqué notre ville.

L'Histoire contemporaine d'Arles est étroitement liée à l'histoire des Cheminots dans notre région.

Nombreuses sont celles, et nombreux sont ceux à avoir eu un parent ou un proche qui a œuvré professionnellement en tant que cheminot.

Socialement, la fermeture des Ateliers a été un drame dont nous peinons encore à nous remettre.

Au fil des années, l'enjeu est aussi devenu mémoriel puisqu'il s'agit maintenant de tout faire pour que la mémoire industrielle de notre Ville ne s'éteigne pas afin que nous puissions demain ouvrir de nouvelles perspectives de développement.

Cette tâche, qui peut sembler pour beaucoup anodine, est en réalité d'une grande complexité car elle se heurte aux offensives d'une droite locale réactionnaire qui veut effacer l'héritage du mouvement ouvrier arlésien.

J'en veux pour preuve cette attaque indigne de la majorité municipale qui veut chasser l'UL CGT d'Arles de ses locaux de la Bourse du Travail.

Une attaque qui s'ajoute à la suppression des subventions accordées à l'UL CGT d'Arles

mais aussi à cette décision moralement basse de ne plus placer la cérémonie de l’Affiche rouge sous l’égide de la municipalité d’Arles.

Parallèlement, les demandes qui ont été formulées, pour enfin apposer une plaque « Ambroise Croizat » sur le Pôle des services publics, tel que cela a été décidé par l’ancienne majorité municipale, sont toujours sans réponse depuis presque 4 ans.

Tout cela démontre la nécessité de maintenir notre engagement pour que le monde du travail soit pleinement respecté.

En déplaçant la plaque dédiée à Pierre Semard sur la devanture de la Gare c’est donc une partie significative de notre histoire qui est respectée et accessible à toutes et à tous.

Je dis notre histoire car Pierre Semard aura été l’un de ces illustres dirigeants qui ont aussi bien marqué de leur empreinte le monde syndical que le monde politique.

Pierre Semard a été un haut responsable de la CGT, soucieux d’inscrire l’action syndicale dans une visée révolutionnaire quand il pris part à la création de la CGT-U.

Il était aussi un ardent défenseur de l’indépendance des syndicats vis-à-vis des partis politiques.

Cela ne l’a pas empêché de s’engager politiquement au sein du Parti Communiste Français dont il rejoignit le comité central en janvier 1924 avant d’en devenir le Secrétaire général à l’issue du 5^{ème} congrès.

A ce poste, et malgré le contexte politique de l’époque, il a su défendre une visions singulière pour ne pas dire novatrice

de la démocratie au sein du Parti Communiste Français.

A ses yeux,

le débat politique devait primer sur toutes les formes de sectarisme ou d'autoritarisme.

Avant-gardiste,

il l'était aussi dans ses prises de positions,

militant notamment,

face à la montée du péril fasciste en Europe,

pour une unité d'action de l'ensemble de la classe ouvrière.

Cette unité,

il contribua à la sceller en devenant Secrétaire de la Fédération CGT des Cheminots enfin réunifiée.

Démis de ses fonctions en 1939 par les partisans de Léon Jouhaux, il fut par la suite emprisonné jusqu'à être transféré vers la prison d'Evreux.

Son ultime voyage alors qu'il fut livré par la police de Vichy comme otage aux nazis qui le fusillèrent le 7 mars 1942.

La mémoire de Pierre Semard nous inspire

comme elle a su inspirer la Résistance cheminote qui renforça son engagement comme pour mieux lui rendre hommage.

Devant la montée de l'extrême-droite partout en Europe,

les parcours de nos héros,

à l'instar de celui de Pierre Semard,

doivent trouver un nouvel écho

et ainsi imprégner les consciences et les esprits

pour nous prémunir du pire.

Désormais,
les usagers du train pourront lire,
chaque jour en lettre d'or,
le nom de Pierre Semard
avant d'entrer en Gare d'Arles.

Le fruit d'un engagement important de la CGT qui a su,
à travers l'UL CGT d'Arles,
la section des Cheminots Retraités CGT d'Arles,
et l'IHS CGT Cheminots PACA,
donner un nouvel élan à cette mémoire ouvrière qui nous est si chère.

Pour cela je tiens,
au nom de l'ensemble des communistes d'Arles,
à vous adresser mes plus vifs remerciements.